



## Communiqué de presse

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Réusinage Knight à Granby

### L'ordre du jour caché : la fermeture

Granby, 9 mars 2007. Les 115 Métallos chez Réusinage Knight à Granby ont appris aujourd'hui qu'UAP et sa société mère GPC avaient pris la décision de fermer définitivement leur usine. Cette annonce survient après la fermeture d'une autre usine à Stephenville aux États-Unis. « Nous disions depuis le début que l'employeur avait un ordre du jour caché. La position des travailleurs et des travailleuses était fort simple et légitime : ils voulaient arrêter tout de suite une hémorragie appréhendée des emplois. La décision actuelle de la compagnie vient confirmer leurs craintes », a déclaré Guy Farrell, coordonnateur du Syndicat des Métallos (FTQ)

Le Syndicat des Métallos (FTQ) a immédiatement demandé de rencontrer la compagnie afin de négocier des primes de séparation et travaille à mettre sur pied un comité de reclassement. « C'est un coup très dur pour plusieurs de nos membres dont le couple était soutien de famille. Les salaires payés dans cette industrie étaient bas. D'autres étaient proches de leur retraite. Nous vivons un drame causé par des entreprises qui préfèrent enrichir à court terme leurs actionnaires plutôt que de trouver des solutions avec les travailleurs et les travailleuses qui les enrichissent par leur travail », a poursuivi le coordonnateur.

Selon les raisons données par la compagnie, l'industrie du réusinage des pièces automobiles fait face à une surcapacité de production en Amérique du Nord et à une concurrence des manufacturiers en Chine. « Évidemment, le géant américain, bien qu'il rationalise partout y compris dans son propre pays, conserve tout de même plusieurs autres usines qui lui permettront d'alimenter les centres de distribution et magasins NAPA au Canada et au Québec. Ce géant américain sait protéger ses intérêts. Nos gouvernements doivent arrêter de regarder l'érosion de nos emplois dans le secteur manufacturier et s'attaquer plus sérieusement à leur protection grâce à avec une véritable stratégie industrielle. Il est temps de redevenir propriétaires de nos emplois », a conclu Martin Courville, permanent syndical.

Ces Métallos réusinaient des pièces d'auto dont des démarreurs, des alternateurs et des étriers de freins pour tous les modèles de véhicules notamment nord-américains et japonais. Le salaire horaire moyen est de 12 \$. La grève avait été déclenchée le 24 mai 2006.

Renseignements : Guy Farrell, Syndicat des Métallos (FTQ), (450) 359-4441  
Martin Courville, Syndicat des Métallos (FTQ), (450) 359-4441